

d'une civilisation très avancée,—il convient, néanmoins, que nous les appelions à notre aide. Ce siècle si progressiste pardonnera à notre louable ambition d'avoir songé, un peu tôt peut-être, à revêtir, sous les formes élégantes et recherchées des beaux-arts les signes caractéristiques des nations bien policées et assises sur d'anciennes bases.

Au reste, faisons remarquer qu'en Canada chaque idée spéciale s'est créée, dans la presse, un appui zélé et protecteur. La politique y trouve mille échos, dans ses diverses nuances les plus délicates et les plus opposées la vérité religieuse et le fanatisme ont leurs organes. L'éducation veille à ses intérêts par la voie de journaux habilement rédigés dans l'une et l'autre langue. La médecine la jurisprudence, et l'agriculture sont également représentées dans la presse. Le gouvernement proclame par la voix de la "Gazette Officielle" l'esprit, la gaieté prend ses ébats dans les *Charivari*, les *Bourbons*, les *Figaros* divers la littérature indigène a ses franchises coudées dans les *Foyers*, les *Revue*s, les *Mémoires* et les *Soirées* les écrits étrangers trouvent asile dans l'*Echo de la France*... seuls, les beaux-arts seraient négligés, méconnus, abandonnés, sans conseil, sans avocat, sans gardien de leur traditions et de leurs faits et gestes au milieu de nous.

Pour ne mentionner que la musique pourtant, ne l'emporte-t-elle pas sur toutes les spécialités que nous venons de nommer, par le nombre de beaucoup plus considérable de ses dévoués partisans? Ne comprend-elle pas, en effet, le jeune âge et l'âge mûr,—l'un et l'autre sexe,—le religieux aussi bien que l'homme du monde, tous les états, tous les rangs, toutes les conditions, nous aurons presque raison de dire—notre population toute entière.

A ces titres elle a bien le droit de réclamer un organe, quelque faible qu'il soit dans ses débuts. De l'encouragement généreux et éclairé qui lui sera accordé dépendra son succès et la somme de bien et d'utilité qu'il peut être appelé à rendre.

Pénétré de cette idée, nous venons présenter aujourd'hui au public musical du pays un journal qui a pour but de veiller aux vrais intérêts des beaux-arts,—de contribuer selon ses forces, à leur heureux avancement parmi nous, et de tenir le lecteur au courant des principaux événements les affectant, qui se passeront en Canada et à l'étranger. Nous réclavons en sa faveur l'appui cordial de ceux au moins qu'il intéresse le plus directement.

Afin de répondre aux désirs des amateurs de littérature choisie nous consacrerons plusieurs pages de chaque numéro à la reproduction des plus intéressants articles de littérature et de biographie musicale dus à la plume d'éminents auteurs étrangers, tels que Marie et Léon Escudier, Fétis, Scudo, Ad. Adam et autres. Professeurs et élèves de musique y trouveront leur compte en mettant à profit les excellents enseignements de La Couppe, les précieux conseils de Schumann, de l'Abbé Liszt, de Thalberg et

d'autres maîtres non moins distingués. La famille déjà nombreuse des jeunes organistes trouvera d'excellentes suggestions puisées aux meilleurs sources, relatives au *roi des instruments* objet de leurs nobles études. Nous travaillerons, par des raisonnements clairs et concluants, à détrôner de nos tribunes d'orateur ces airs profanes, lascifs et dansants, empruntés aux théâtres, ailleurs même quelquefois,—que l'on permet à des organistes, dépourvus de goût musical comme de sentiment religieux, d'intercaler entre les psaumes surtout,—pour les remplacer par les accords graves et harmonieux dont ils usurpent la place légitime,—par des cantiques joyeux,—par de douces et pieuses mélodies, spécialement destinées à honorer Dieu et à chanter ses louanges. Une page sera spécialement consacrée à indiquer par avance aux maîtres de chapelle, chantres et autres personnes chargées de la direction du chant dans nos églises, l'office du matin et du soir de chaque Dimanche et fête du mois peut-être arriverons nous ainsi à établir cette uniformité qui conviendrait si bien à la majesté de notre culte, tout en étant, en même temps, symbolique de l'unité de notre foi. Les Directrices de musique de nos pensionnats et les personnes de la campagne, que l'éloignement et les occupations empêchent de visiter souvent la ville, recevront mensuellement la liste des publications musicales de mérite les plus récentes, avec tous les renseignements nécessaires pour leur permettre d'en former une juste idée.

Si enfin, il se rencontrait sur notre liste d'abonnés anticipés quelqu' Harpocrite musical qui craignût de ne pas recevoir, sou pour sou, la valeur de son dollar d'abonnement,—nous le renverrions à notre longue liste de Primes;—s'il possède l'habileté de calcul qui l'on reconnaît à son état, il ne tardera pas à découvrir que, si nous n'avons pas le dessous de l'affaire, il en a certainement le dessus.

Voici notre première cause plaidée: puisse une longue liste de bienveillants abonnés nous en rendre un jugement favorable.

NOUVELLES MUSICALES DU CANADA.

Les exercices solennels qui précèdent les Distributions de Prix dans nos maisons d'éducation appartiennent ordinairement au domaine de la littérature et des sciences. On les varie quelquefois par l'introduction de charmantes opérettes, de drames ébouriffants—puis, quelques pièces de musique, agréablement intercalées dans le programme, viennent à propos dissiper cette continuité d'exercices qui, sans elles, dégènerait en une fatigante monotonie. Le temps nécessairement et plus utilement absorbé par les revues littéraires et les préparatifs aux examens ne permet pas toujours de viser à la perfection artistique, quant à la partie musicale de ces séances: ce qui n'empêche pas, néanmoins, que, dans la plupart de nos excellents établissements,—dans ceux surtout qui poss. ent ou qui ont su s'attacher